

Richard DELAGE¹

PREMIER APERÇU DE LA DIFFUSION DE LA CÉRAMIQUE SIGILLÉE DU GROUPE CENTRE-OUEST DANS L'OUEST DE LA GAULE (régions Pays-de-Loire et Bretagne)

I. LA SIGILLÉE DU CENTRE-OUEST : UNE PRODUCTION PEU CONNUE

Deux études constituent aujourd'hui la documentation de base sur les céramiques sigillées que l'on peut rattacher au groupe du Centre-Ouest. Il s'agit de l'étude publiée en 1977 par Ch. Gendron et plus récemment de celle d'A. Ferdière² parue dans sa dernière version en 1989 (Gendron 1977 ; Ferdière 1988 ; Ferdière 1989). Dans la première, l'auteur propose un panorama des décors moulés et marques de potiers issus de sites probables de production ou de consommation de la vallée de la Vienne et du Clain. Il s'agit pour la plupart de pièces issues de fouilles anciennes conservées dans des collections publiques ou privées. La seconde propose, en plus d'un catalogue raisonné des motifs décoratifs utilisés par les potiers pour composer leurs décors, une approche de la diffusion de ces céramiques en Gaule.

a. Des éléments caractéristiques ...

Ces deux contributions, outils indispensables pour l'attribution de pièces sigillées aux ateliers du Centre-

Ouest, font une large place aux productions moulées. Il ne s'agit pas là d'une hiérarchisation arbitraire du mobilier, fondée sur des critères esthétiques, mais plutôt comme dans le cas des ateliers du Centre-Gaule d'un choix méthodologique. En effet, les vases moulés sont ceux qui, d'un point de vue général, réunissent le plus grand nombre de critères d'identification possible et peuvent offrir ainsi des attributions d'une grande fiabilité.

Les catalogues qui servent de base à l'attribution doivent donc être aussi exhaustifs que possible, mais également mettre en évidence les aspects les plus originaux des compositions, ainsi que les motifs décoratifs propres à une production particulière. Ce travail minutieux est rendu nécessaire par le fait que la plupart des productions de sigillées moulées de Gaule adoptent à une période donnée les mêmes schémas généraux de création des décors, mais aussi parfois des motifs décoratifs similaires copiés les uns sur les autres ou utilisés concomitamment. Les céramiques moulées du Centre-Ouest n'échappent pas à cette règle et dans ce domaine ne diffèrent pas fondamentalement des autres ateliers du Haut-Empire³. Ainsi sur près

1 Mes remerciements vont à ceux qui m'ont aidé pour réunir les informations nécessaires à cette étude : M. André, M. Baillieu, A. Bardel, A. Berga, K. Chuniaud, S. Deschamps, R. Férette, J. Guilleux, G. Guillier, H. Kerebel, F. Labaune, C. Lambert, G. Le Cloirec, M. Mortreau, J. Naveau, O. Nillesse, L. Pape, J. Pascal, L. Pirault, B. Poissonnier, D. Pouille, J. Rioufreyt, L. Simon, M. Thauré, J. -L. Tilhard, A. Triste.

2 Avec la collaboration de Ch. Gendron.

3 Les formes Drag. 29, peu nombreuses compte tenu de la période d'activité de ces ateliers, ont une composition en deux registres assez rigide, alors que les productions de Drag. 37 adoptent une grande variété d'organisation du décor : en métopes ou libre avec séquence répétitive ou bien encore non organisé avec des poinçons placés les uns à côté des autres sans soucis d'ordonnement. On croit souvent, à tort, que l'aspect destructuré des décors est une marque soit de production tardive dans le cas des grands groupes de productions tels ceux du Centre de la Gaule, soit le reflet d'ateliers "secondaires", tels ceux du Centre-Ouest par exemple, imitant avec maladresse les productions majeures et leur composition "académique" des décors. Quelques cas nous montrent en fait qu'il n'en est rien. Certains ateliers de Lezoux durant la première moitié du II^e s. ont accueilli des décorateurs qui utilisent les mêmes motifs décoratifs que leurs contemporains, mais ne font aucun effort pour respecter une séquence répétitive et une composition équilibrée. Il s'agit par exemple des styles de CVRMILLVS ou encore de l'anonyme P-22. Leurs décors apparaissent ainsi complètement astructurés. Cette grande liberté de composition se retrouve également sous des formes nettement moins radicales dans les créations de la majorité des autres potiers de cette époque. Il n'existe pas vraiment alors dans les ateliers de Lezoux de schémas de composition stricts que tous devaient respecter : certains ne mettent pas de lignes sous les oves, d'autres composent des scènes typiques de décors en métopes sans séparations verticales, d'autres encore n'adoptent qu'une séquence répétitive relative, changeant

de 352 motifs recensés dans l'inventaire Ferdière 1989, 45 % trouvent un équivalent soit dans les ateliers du sud de la Gaule, soit dans ceux du Centre. Si cette part importante du répertoire décoratif confirme l'influence qu'ont pu exercer les autres ateliers sur ceux du Centre-Ouest, elle montre aussi que plus de la moitié des poinçons utilisés sont probablement spécifiques à ces ateliers. Ils constituent ainsi pour bon nombre d'entre eux des critères de reconnaissance d'une production du Centre-Ouest, particulièrement lorsqu'ils sont associés au sein du même décor.

b. ... et d'autres qui le sont moins.

On ne peut toutefois restreindre nos observations aux seules productions moulées, tout simplement parce qu'elles ne représentent bien souvent qu'une faible part du mobilier de cette catégorie, et qu'il ne faut pas négliger l'étude des formes lisses. La caractérisation de ces dernières est toutefois loin d'être aussi aisée. Des trois critères dont on dispose habituellement pour mener à bien leur analyse : la morphologie, l'étude des marques et l'observation des qualités techniques, seule cette dernière peut véritablement être mise à contribution dans le cas de la sigillée du Centre-Ouest⁴. Encore convient-il de faire de la prudence sa raison maîtresse tant les qualités techniques peuvent être différentes d'un vase à l'autre (texture et couleur des pâtes, nature et couleur des engobes) et l'interprétation sujette à confusion. Ces variations sont le reflet de la production de plusieurs ateliers⁵ et très probablement à l'intérieur de ceux-ci d'unités de production distinctes dans le temps, mais aussi d'une organisation de la production probablement similaire à ce que furent certains ateliers de Lezoux au I^{er} s. Il s'agit en fait de conditions bien différentes de celles des ateliers soumis à la standardisation des formes et des techniques (Gaule du Sud au I^{er} s., Lezoux au II^e s.), n'offrant alors que peu de repères techniques suffisants.

Cela n'aurait toutefois guère de conséquence si, dans la zone géographique de diffusion de ces produits, aucune céramique sigillée provenant d'un autre groupe de production ne possédait de qualités techniques semblables. Ce n'est toutefois pas le cas.

Dès les premières études importantes sur le Centre-

Ouest, les auteurs ont souligné les analogies techniques existant avec les productions de sigillée non grésée du centre de la Gaule largement répandues dans tout l'Ouest.

Ainsi arrive-t-il que, au vu des seules caractéristiques techniques, on ne puisse pas distinguer une production du Centre-Ouest de bonne qualité, possédant une couverte orange brillante, d'un vase de Lezoux contemporain des productions de Titos⁶ ou encore appartenant par exemple à la phase technique 4 de ce centre de production (plus ou moins le dernier quart du I^{er} s. et début du suivant pour certains ateliers). La fragmentation des céramiques, et la nature des couches où bien souvent se côtoient matériel résiduel ou non, ne fait que renforcer la difficulté à laquelle on se trouve confronté.

Dans ces conditions, toute découverte de décor moulé dans un bon état de conservation constitue une pièce de choix et permet ensuite d'avoir un œil averti sur le tri et les attributions d'origine du reste du mobilier sigillé.

II. LES PRODUCTIONS DU GROUPE CENTRE-OUEST EN PAYS-DE-LOIRE ET BRETAGNE⁷

a. État de la question.

Jusqu'à présent les données permettant d'attester une large diffusion de ces productions dans l'Ouest étaient restées relativement confidentielles.

A. Ferdière, dans son étude de 1989, avait établi une carte de répartition des lieux de découverte et avait mis en avant le grand nombre des sites localisés dans les départements de la Vienne et de l'Indre-et-Loire. Mais il avait aussi clairement montré que les lacunes existant pour les régions plus éloignées des centres de productions présumés (vallée de la Vienne et du Clain) étaient dues à un manque de publication plutôt qu'à une réelle absence. Ainsi, à titre d'exemples deux sites des Pays-de-Loire étaient-ils mentionnés : Rezé et Angers.

Par ailleurs, J. Guilleux puis R. Humbert, de leur côté, avaient aussi remarqué la présence de décors très semblables à ceux publiés par Ch. Gendron, dans les collections anciennes du Musée de Tessé au Mans (Humbert 1984), mais aussi au sein des lots de céra-

_____ systématiquement de poinçons à un moment donné de la séquence...

Dans ces conditions les compositions des ateliers du Centre-Ouest ne paraissent pas si "amateurs" que cela et correspondent bien aux pratiques de l'époque.

- 4 Nous n'avons en effet rencontré aucune marque épigraphique sur les vases lisses des contextes pris en exemple dans cet exposé. Quelques-unes sont connues toutefois ainsi qu'un certain nombre de rosettes (Gendron 1977, Fig. 13 ; Ferdière, Gendron 1986). Leur trop rare présence ne nous permet pas de les considérer comme critère d'attribution de première importance. Quant à l'autre critère évoqué, celui de l'attribution typologique des pièces céramiques rencontrées, il ne peut être mis à contribution avec profit que dans le cas de formes particulières comme le "Drag. 30" guilloché, qui semble assez couramment représenté dans les répertoires du Centre-Ouest. De plus, dans la grande majorité des cas, les productions du Centre-Ouest ne possèdent pas de particularismes suffisamment bien attestés pour qu'elles puissent être distinguées des autres ateliers sans risque de confusion.
- 5 L'attestation d'une production sur le site de Mazières (Maine-et-Loire) le montre bien (cf. notice 10, ci-après).
- 6 Dont les qualités techniques sont déjà très différentes des productions tibériennes de Lezoux : Piboule *et alii* 1981.
- 7 Nous avons décidé, dans le cadre de cette étude, de restreindre notre approche aux deux régions administratives impliquées par la "journée régionale" du Congrès. Il s'agit bien évidemment d'un choix répondant aux principes d'un inventaire thématique et qui ne constitue de la sorte qu'un complément de données à verser au dossier de la sigillée du Centre-Ouest. Il n'implique en effet absolument pas que ces productions soit absentes par exemple des territoires de Basse-Normandie. Le site de Jublains, le plus au nord de la région Pays de Loire de notre inventaire (distant de 25 km de la frontière administrative de Basse-Normandie) comporte un lot de sigillées du Centre-Ouest suffisamment important pour qu'on n'envisage pas de placer la limite septentrionale de diffusion en Mayenne. En revanche, les données récentes recueillies par J. -L. Tilhard pour les régions méridionales montrent que la sigillée du Centre-Ouest ne connaît guère de diffusion vers le sud au-delà de celle mise en évidence par l'étude d'A. Ferdière.

miques sigillées des fouilles récentes (Guilleux 1991, Humbert 1989). La publication de la fouille du site des Filles Dieu au Mans, dont certains décors sont repris dans cet exposé, en est l'exemple le plus remarquable (cf. 2c, notice 6 et 3).

En revanche, aucune publication ne mentionnait jusqu'à présent ces productions en région Bretagne.

Notre but en entreprenant cette enquête était donc d'attester, s'il y avait lieu, ou de compléter les informations existantes sur la diffusion des produits de type Centre-Ouest en région Pays-de-Loire et Bretagne, au travers de pièces dont l'identification ne ferait aucun doute.

b. Nouvelles données.

Les résultats obtenus montrent que les produits du Centre-Ouest se retrouvent dans toutes les grandes agglomérations antiques de l'ouest de la Gaule prises

en compte : chefs-lieux de cités, et agglomérations secondaires importantes.

Cela est vrai pour la Bretagne, région la plus éloignée des centres de production présumés. Le nombre de fragments au sein de chaque lot reste toutefois très faible.

C'est le cas de Vannes (Morbihan), par exemple, où le mobilier issu de quelques fouilles récentes n'a pas livré de fragments décorés mais simplement quelques fragments de formes lisses caractéristiques des productions du Centre-Ouest.

C'est également le cas de Corseul (Côtes-d'Armor) où les études en cours sur le mobilier des fouilles récentes de Monterfil II devraient permettre de mettre en avant par des résultats chiffrés cette faible représentation. De même sur plusieurs centaines de décors sigillés trouvés à Kérilien-en-Plouneventer (Finistère), seuls deux appartiennent à cette série. Enfin, si à Rennes la sigillée

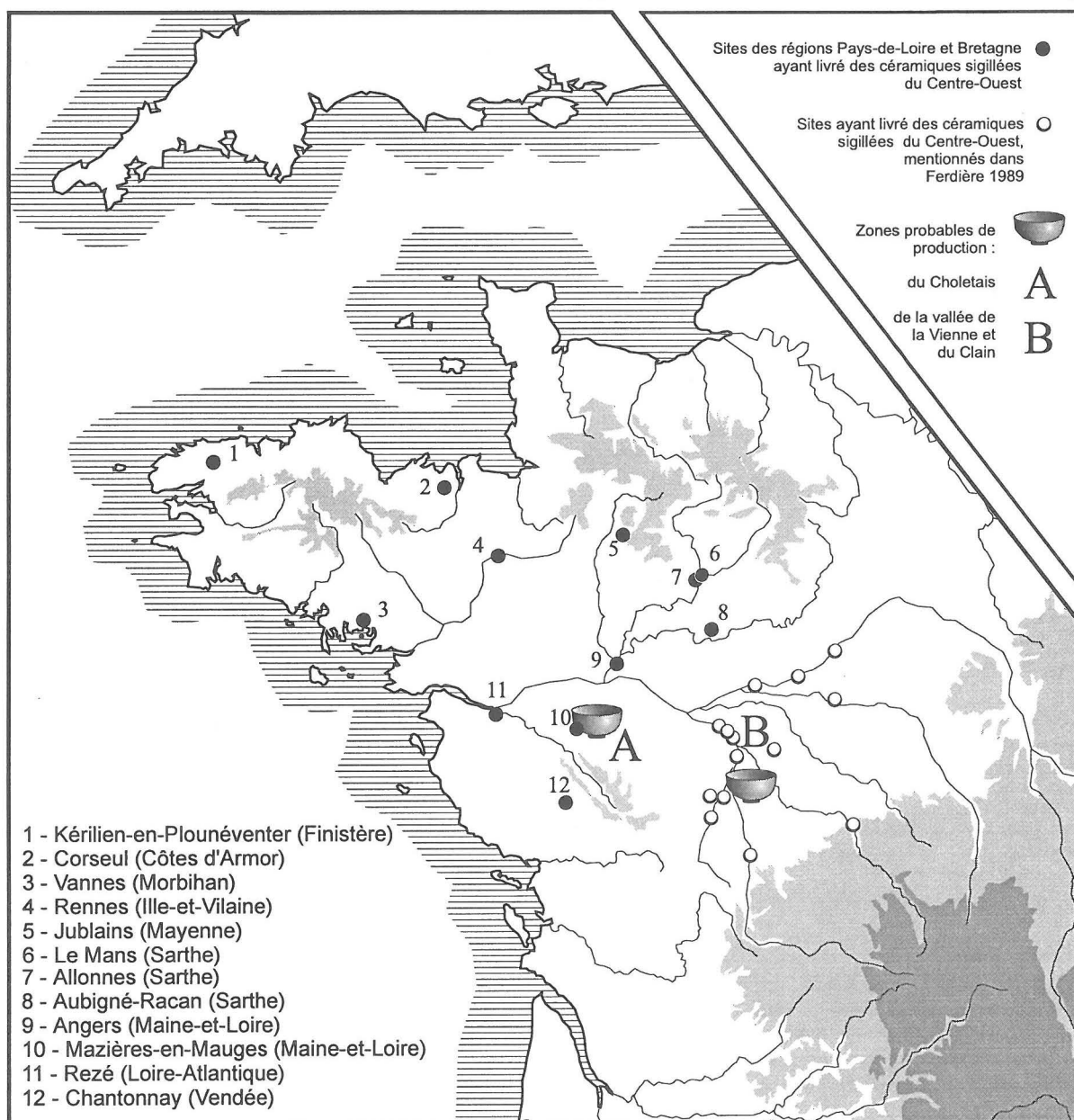


Figure 1 - La céramique sigillée du Centre-Ouest.

du Centre-Ouest semble attestée au sein du mobilier de quelques fouilles récentes, sa représentation par rapport aux autres sigillées reste là encore très faible (moins de 1 % sur le site de la rue de Saint-Malo).

En région Pays-de-Loire en revanche, il semble que les grandes agglomérations ne soient pas les seuls sites consommateurs puisque des petites agglomérations ou établissements ruraux comptent souvent parmi leurs découvertes quelques pièces du Centre-Ouest. Les découvertes de Sarthe et de Mayenne par exemple semblent s'inscrire dans un véritable courant commercial bien organisé. Au Mans (Sarthe), même si aucun comptage ne permet encore de définir la proportion de mobilier du Centre-Ouest, plusieurs dizaines de vases moulés archéologiquement complets ont été retrouvés. Dans la région mancelle, plusieurs sites ruraux décelés dans le cadre de l'opération autoroutière A.28 possèdent également de petits lots de céramique sigillée avec toujours quelques fragments issus des ateliers du Centre-Ouest⁸.

A Jublains (Mayenne), la fouille récente de la Grande Boissière comporte des niveaux du deuxième quart ou du milieu du II^e s. avec, par exemple, pour l'un d'entre eux (US 2045), sur 44 vases en sigillée, près de 26 % de Centre-Ouest recensés.

Les autres départements des Pays-de-Loire ne sont pas en reste non plus. Plusieurs sites, établissements ruraux, agglomérations principales ou secondaires ont compté parmi leurs habitants des utilisateurs de vaisselle du Centre-Ouest. Il reste toutefois à mener, là aussi, un véritable recensement en allant puiser la matière première de ce travail directement dans les collections de mobilier existant.

c. Catalogue des sites pris en exemple (Fig. 1)⁹.

1. Kérilien-en-Plounéventer (Finistère).

Une importante collection de céramiques sigillées conservée au Laboratoire de l'Université de Rennes II provient des fouilles menées sur le site par L. Pape. Parmi les quelques fragments moulés du Centre-Ouest qui y sont recensés, l'exemplaire reproduit Fig. 1, inv. 1, est la pièce maîtresse. Sa composition est des plus classiques et comporte une frise répétitive en limite basse de décor. Il est en tout points identique à un décor publié par Ch. Gendron (Fig. 2, inv. 2).

□ Fig. 2, inv. 1

Réf. Archéo : zone B14 (1966), inv. K02
LT : petites perles oblongues utilisées pour les séparations verticales et horizontales, les sautoirs, mais également pour le remplissage de certaines métopes.
PF : taureau 2.05.04.
PNF : rosette 3.01.25, feuille 3.04.23, motifs végétaux 3.06.03 et 4.07.04.

□ Fig. 2, inv. 2

Décor de comparaison : Gendron 1977, inv. 23.

2. Corseul (Côtes d'Armor).

Le mobilier des fouilles récentes de ce chef-lieu de cité est en cours d'étude par H. Kerebel et R. Ferrette. Trois des fragments de la Fig. 2 (représentant vraisemblablement 2 individus : inv. 3 et 4) proviennent de ces fouilles (Monterfil II). Il s'agit certes de petits fragments mais dont les poinçons ne posent pas de problème d'attribution. Un petit lot de vases lisses non représentés accompagne cet ensemble.

L'exemplaire le plus important provient toutefois de l'opération archéologique du Courtil-Saint-Antoine (Fig. 2, inv. 5). Il s'agit d'un décor animalier apparenté à une scène de chasse, comportant un registre inférieur composé d'une frise répétitive. Le décor semble posséder une séquence répétitive apparaissant trois fois sur le vase.

□ Fig. 2, inv. 3

Réf. Archéo : Monterfil II (1992), US 255.
OVE : 4.01.22.
LSO : ligne pleine.

□ Fig. 2, inv. 4

Réf. Archéo : Monterfil II (1992), US 255.
OVE : 4.01.15 ?
LSO : petites perles.
PF : pygmée 1.1.2.22a, dauphin 2.12.01.
PNF : 3.01.13, motif inédit.

□ Fig. 2, inv. 5

Réf. Archéo : Courtil Saint-Antoine (1986).
OVE : 4.01.04.
LSO : sans.
PF : gladiateur 1.1.2.01b, lion 2.01.04, cervidés 2.04.01 et 2.04.03.
PNF : rosette 3.01.23, feuille 3.04.04, motif végétal 3.02.12.
Une représentation du vase présentée à l'échelle 1/3 accompagne le décor.

3. Vannes (Morbihan).

Aucun décor caractéristique n'a pu être mis en évidence sur le site au travers des collections de fouilles du CERAM (responsable : A. Triste). Quelques vases lisses semblent toutefois pouvoir être rapprochés des productions du Centre-Ouest, ainsi qu'un bord de Drag. 37.

Par ailleurs d'autres fouilles telle celle de la Rue Saint-Gildas (responsable d'opération : M. Baillieu) ont pu confirmer la présence d'une production du Centre-Ouest à Vannes (Baillieu 1995, annexe 1, p. 26). D'autres collections restent encore à examiner avant de pouvoir se faire une opinion correcte de la représentation de ce mobilier sur le site vénète.

4. Rennes (Ille-et-Vilaine).

Les productions de céramiques sigillées du Centre-Ouest sont attestées au sein des ensembles de mobilier de deux opérations archéologiques récentes : Place Hoche (responsable d'opération : D. Pouille) et Rue de

8 Commune de Saint-Jean-d'Assé, site de "Pontôme", responsable G. Guillier (une forme D.38 et une autre C.23) et commune d'Yvré-l'Evêque, site du "Clos du Puits", responsable A. Berga (une forme D.36 avec décor de feuilles d'eau). Ces deux références ne sont pas mentionnées sur la Fig. 1.

9 Tous les dessins de décors sont présentés à l'échelle 1/2. Pour les autres illustrations l'échelle est mentionnée à chaque fois. Les abréviations utilisées dans la partie catalogue sont les suivantes : LSO (ligne-sous-oves), LT (ligne de démarcation intradécorative), PF (poinçons figurés), PNF (poinçons non figurés). La typologie utilisée pour les poinçons est celle de Ferrière 1989. Les dessins inédits sont de l'auteur à l'exception de ceux mentionnés ci-dessous : R. Ferrette (Fig. 2, inv. 3 et 4), H. Kerebel (Fig. 1, inv. 5), F. Labaune (Fig. 2, inv. 6), L. Pirault (Fig. 5, inv. 8), d'après R. Humbert (Fig. 3, inv. 6 et Fig. 5, inv. 3).

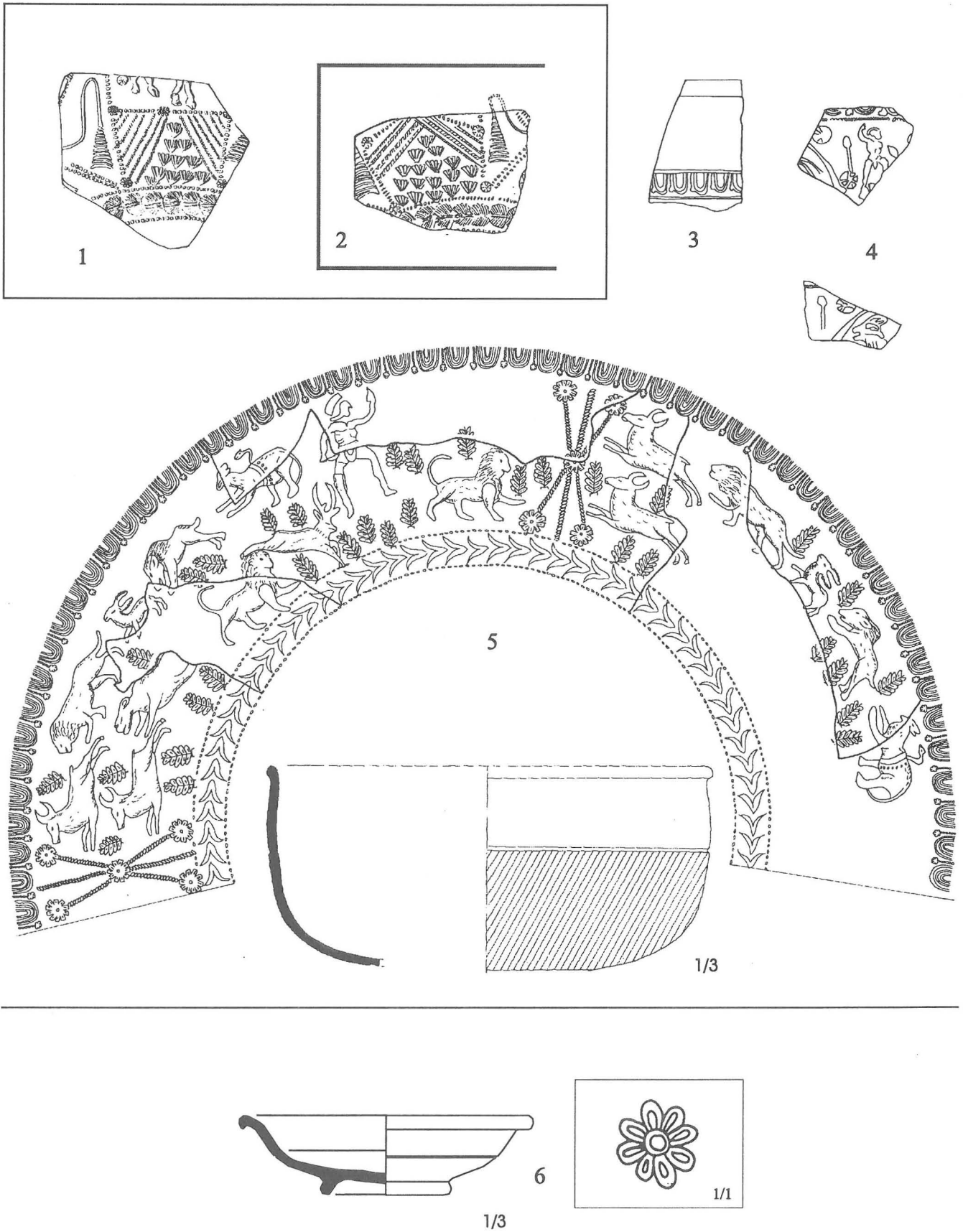


Figure 2 - 1. Kéribien-en-Plouneventer (notice 1) ; 3-5 : Corseul (notice 2) ; 6 : Rennes (notice 4).

Saint-Malo (responsable d'opération : G. Le Cloirec). Parmi les importants lots de céramiques sigillées mis au jour, plusieurs fragments peuvent être rattachés au groupe Centre-Ouest. Il s'agit principalement de céramiques lisses mais aussi de quelques fragments de décors dont l'attribution est très probable mais non définitive.

□ Fig. 2, inv. 6

Réf. Archéo : Place Hoche, US 1313, inv. 33-36.
Forme C.23 typique avec une rosette à 9 pétales (variante du modèle 18 de Gendron 1977).

5. Jublains (Mayenne).

Les pièces appartenant aux productions du Centre-Ouest sont présentes parmi les ensembles céramiques de plusieurs des interventions archéologiques sur le site, dont notamment celle de la Grande Boissière 1996 (responsables d'opération : J. Naveau, K. Chuniaud). Il s'agit de sigillée lisse, avec parfois des pièces complètes (Fig. 3, inv. 4), mais aussi de sigillée moulée comme l'attestent les trois décors présentés.

□ Fig. 3, inv. 1

Réf. Archéo : inv. CA100.
OVE : 4.01.10.
LSO : ligne pleine.
PF : personnages 1.1.1.08 et inédit.
PNF : rosette 3.01.22, motifs végétaux 3.03.02 et 3.08.05, bifolié 3.02.13.

□ Fig. 3, inv. 2

Réf. Archéo : La Grande Boissière (1996), US 1145.
PF : ours 2.02.02, chien 2.08.09, sanglier 2.03.03.

□ Fig. 3, inv. 3

Réf. Archéo : La Grande Boissière (1996), US 2035.
PF : cervidé 2.04.04.
PNF : motif végétal 3.03.02.

□ Fig. 3, inv. 4

Réf. Archéo : Villa F7-297 (1976).
Forme D.46 avec une rosette de 9 pétales (variante du modèle 18 de GENDRON 1977).

6. Le Mans (Sarthe).

L'agglomération antique du Mans est celle qui aujourd'hui, en dehors des zones probables de production, a livré le plus de pièces moulées complètes. Certaines proviennent des fouilles anciennes de l'agglomération antique et sont conservées au Musée de Tessé, d'autres sont issues des fouilles récentes.

Les collections du musée comportent deux pièces remarquables dont un Drag. 37 (Fig. 4, inv. 1) de forme surbaissée, à l'image des pièces de l'atelier de LIBERTVS à Lezoux. Le décor est composé de deux registres séparés par un cordon évoquant l'agencement décoratif des Drag. 29. Il s'agit bien dans ce cas d'un archaïsme puisque aucune contrainte formelle n'est à l'origine d'une telle séparation de la surface décorative¹⁰. Le décor est de composition classique et comporte un registre supérieur occupé par un rinceau fleuri et dans la partie inférieure une frise où évoluent des animaux sauvages dans un cadre évoquant la nature. Le vase porte une signature rétrograde intradécorative *in forma* de graphie "DECFFE". Il s'agit de la

première attestation d'une signature de potier sur moule pour le Centre-Ouest.

D'autres pièces sont également remarquables. Certaines d'entre elles ont conservé la presque totalité de leur surface décorée et nous offrent des compositions riches et variées. C'est le cas par exemple du grand vase de la Fig. 4, inv. 3, qui ne compte pas moins de 24 motifs décoratifs, et dont la composition, quoiqu'un peu confuse, est des plus élaborées.

C'est aussi le cas des vases de la fouille des Filles Dieu (Fig. 5, inv. 1 et 2).

Notons enfin que plusieurs décors inventoriés possèdent un ove qui appartient au même type : 4.01.18. S'il semble encore prématuré de classer les décors du Centre-Ouest en styles décoratifs, cette observation tendrait tout de même à montrer que ces décors ont été conçus dans un même centre de production (ce qui ne signifie pas, bien entendu, que tous les vases en proviennent également).

□ Fig. 4, inv. 1

Sans origine.
OVE : 4.01.18.
LSO : ligne pleine.
PF : lion 2.01.05, cervidé 2.04.02, ours 2.02.03.
PNF : motifs végétaux 3.08.02, 3.03.05 et 3.08.07, feuilles inédites.
Réf. Biblio. : Humbert 1984, p. 19, fiche 811 (inv. Musée 3.391 et 3.991).
Le décor est accompagné d'une vue (coupe et profil) de son support (éch. 1/3) et d'un dessin de la signature dans le sens de lecture conventionnelle (éch. 1/1).

□ Fig. 4, inv. 2

Sans origine.
OVE : 4.01.18.
LSO : petites perles.
PF : lion 2.01.10, oiseau 2.11.08.
PNF : motifs végétaux 3.05.02 et 3.03.04/05.
Réf. Biblio. : Humbert 1984, p. 17, fiche 810.

□ Fig. 4, inv. 3

Sans origine.
OVE : 4.01.18.
LSO : petites perles.
PF : gladiateurs 1.1.2.01 et 1.1.2.07, personnages 1.1.1.09 - 1.1.2.22 - 1.1.2.14 et inédit (Dioscure), amour 1.3.2.05, lièvres 2.09.09 et 2.09.11?, oiseaux 2.11.08 - 2.11.11 et inédit.
PNF : rosette 3.01.13, feuille 3.04.04 - 3.04.20, bifolié 3.02.01, motifs 4.05.05 et 4.07.06, godron 4.07.02.
Réf. Biblio. : Ribemont 1974, Fig. XC, inv. 12.

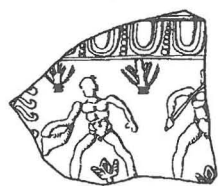
□ Fig. 4, inv. 4

Décor de comparaison : Gendron 1977 : inv. 61.
Fig. 5, inv. 1.
Réf. Archéo : Filles-Dieu, bâtiment principal.
OVE : 3.08.02 fait figure d'ove.
LSO : sans.
PF : lion 2.01.16, ours 2.02.02, cervidés 2.04.01 et 2.04.03.
PNF : rosette 3.01.19?, feuille inédite, motif végétal 3.08.09 3.03.04/05.
Réf. Biblio. : Guilleux 1991, Fig. 1.

□ Fig. 5, inv. 2

Réf. Archéo. : Filles-Dieu, bâtiment.
OVE : 4.01.22.
LSO : ligne pleine.
PF : personnages 1.1.1.01 et 1.1.1.02, sanglier inédit, chiens 2.08.03 et 2.08.11.
PNF : rosettes 3.01.03 et indéterminée, feuille 3.04.08, motifs

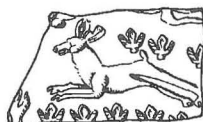
¹⁰ Ce type de composition sur Drag. 37 existe également dans les ateliers du centre de la Gaule à la fin du I^{er} s. et même pour certaines productions durant le premier quart du II^e s. (par exemple, Terrisse 1972 : style de DRVSVS I, "IOENALIS").



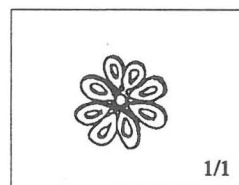
1



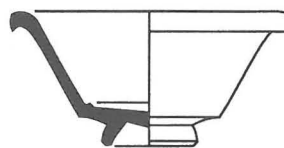
2



3

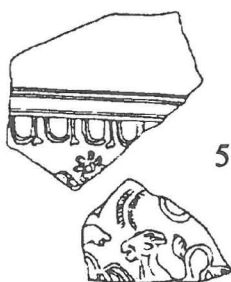


1/1

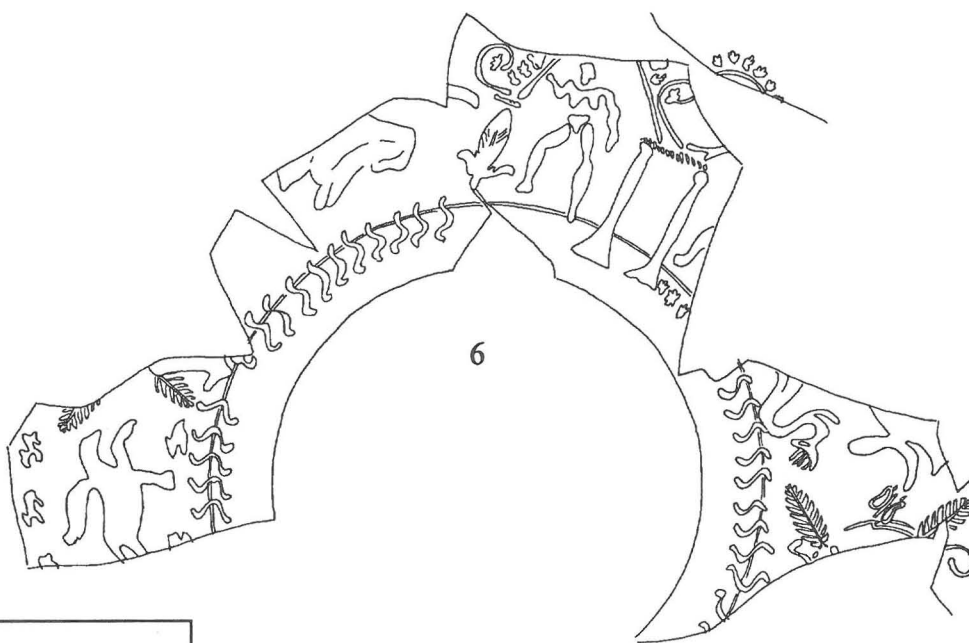


4

1/3



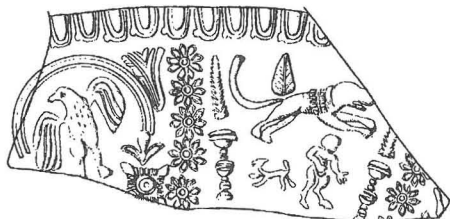
5



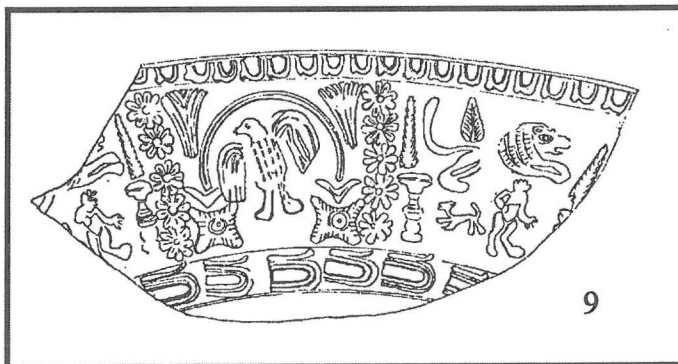
6



7



8



9

Figure 3 - 1-4 : Jublains (notice 5) ; 5-6 : Allonnes (notice 7) ; 7-9 : Aubigné-Racan (notice 8).

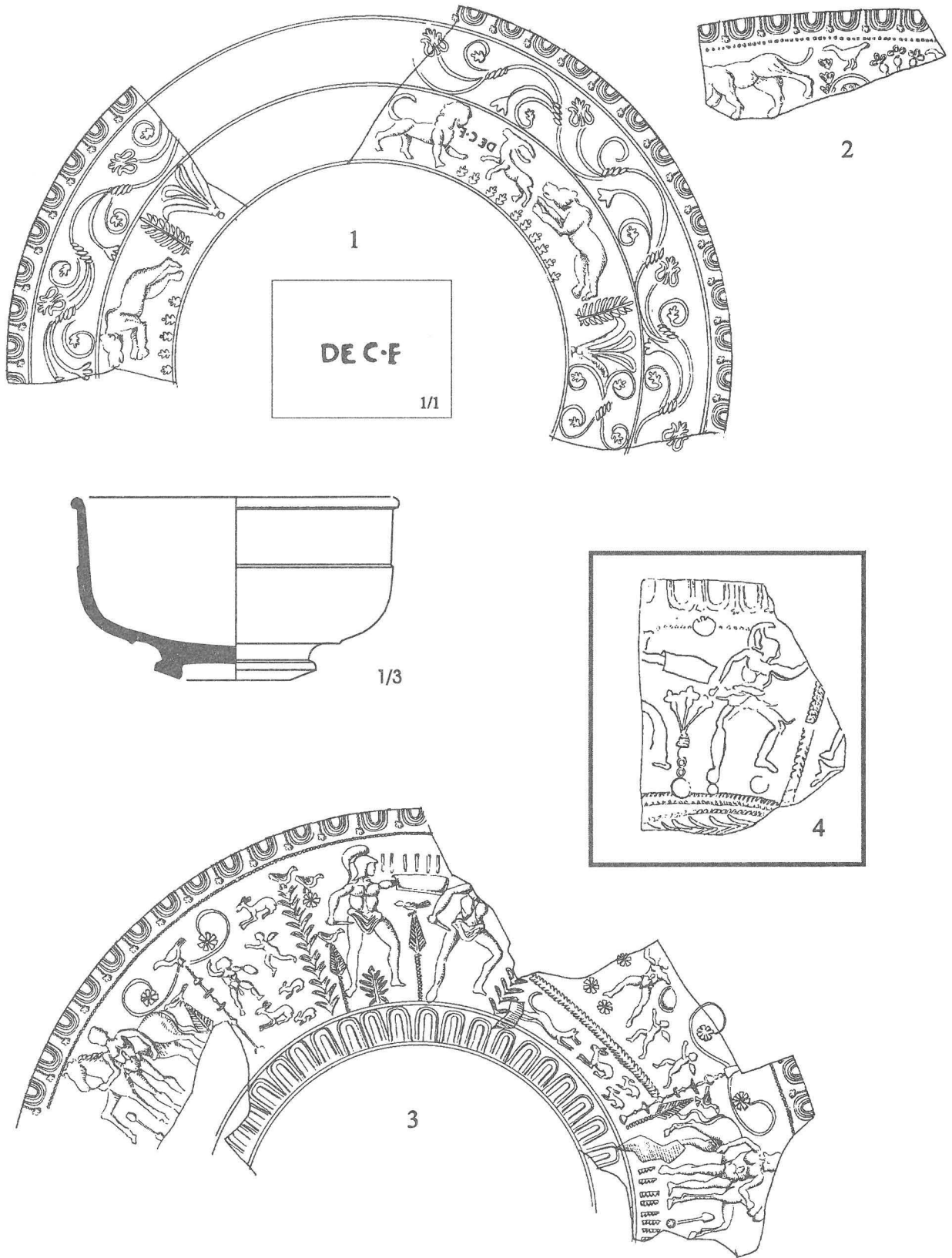


Figure 4 - 1-4 : Le Mans (notice 6).

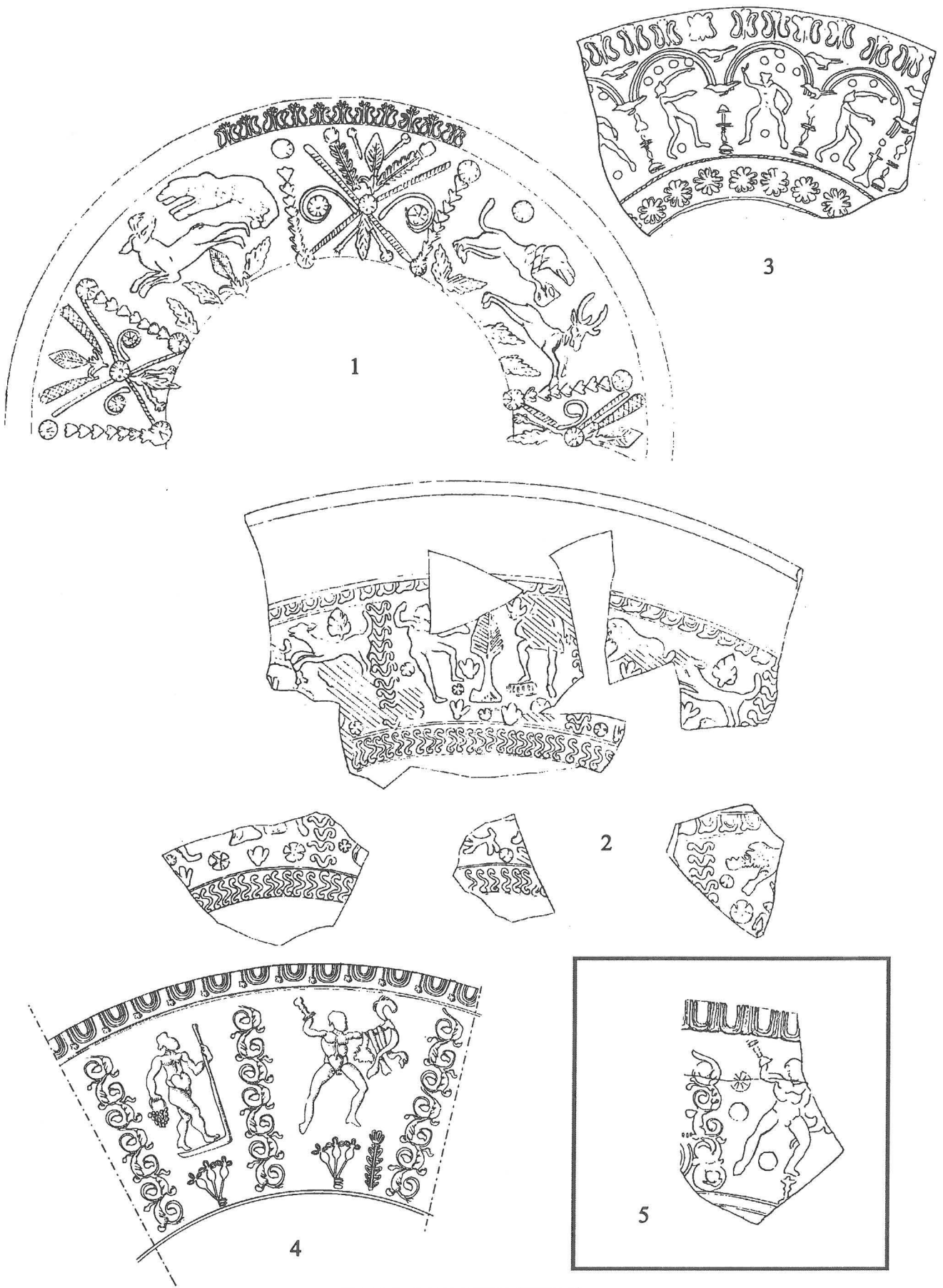


Figure 5 - 1-5 : Le Mans (notice 6).

végétaux 3.03.02 et 3.04.15, bifolié 3.02.13.
Réf. Biblio. : Guilleux 1991, Fig. 6.

□ **Fig. 5, inv. 3**

Réf. Archéo. : LM86-24-115.
OVE : 3.08.02 fait figure d'oves.
LSO : sans.
PF : personnages 1.1.3.04 et 1.1.3.05, oiseau 2.11.11.
PNF : rosette 3.01.23, motif 4/05.05.
Réf. Biblio. : Humbert 1989, p. 57-58.

□ **Fig. 5, inv. 4**

Sans origine.
OVE : 4.01.18.
LSO : ligne pleine.
PF : personnages 1.1.1.05 et 1.1.1.06.
PNF : feuille 3.08.09, motifs végétaux 3.07.01 et 3.05.02.
Réf. Biblio. : Ribemont 1974, p. 286, Fig. LX, inv. 1 ; Humbert 1984, p. 14-15.

□ **Fig. 5, inv. 5**

Décor de comparaison : Gendron 1977 : inv. 61.

7. Allonnes (Sarthe).

Les fragments de sigillée du Centre-Ouest sont peu nombreux sur le site. Un travail de synthèse (Pasquier, Sergent 1979) qui prenait pour objet d'étude la sigillée découverte sur le site jusqu'à la fin des années 1970 n'en mentionne aucun. Au moins deux pièces, dont un Drag. 37 de grande taille, ont pu être attestées depuis lors.

□ **Fig. 3, inv. 5**

Réf. Archéo : Bd. Pasteur (1984), Structure II.
OVE : 4.01.08.
LSO : sans.
PF : personnage 1.1.3.15, dauphin 2.12.01.
PNF : rosette 3.01.06.
Réf. Biblio. : Darlot 1986.

□ **Fig. 3, inv. 6**

PF : personnage 1.1.3.15, griffon 2.13.03, dauphin inédit, ours 2.02.02 ?, lièvre 2.09.09.
PNF : bifolié 3.02.13, feuille inédite, motif végétal 3.08.02.
Réf. Biblio. : Humbert 1984, p. 21.

8. Aubigné-Racan (Sarthe).

Ce site du sud de la Sarthe est à mi-chemin entre Tours et Le Mans. Il s'agit d'un site rural à vocation culturelle et commerciale. C'est donc tout naturellement compte tenu de sa situation géographique et de sa fonction que l'on y trouve des fragments du Centre-Ouest. Ils sont représentés par un lot non négligeable de décors (souvent de très petite taille) et de vases lisses. Nous en avons sélectionné deux des plus représentatifs.

□ **Fig. 3, inv. 7**

Réf. Archéo : Thermes (1989), W69.
OVE : 4.01.08.
LSO : sans.
PF : personnage inédit.
PNF : rosette 3.01.06, feuille inédite, motif végétal 3.02.16, bifolié 3.02. ?, motifs 4.05.07 et 4.07.07.

□ **Fig. 3, inv. 8**

Réf. Archéo : Marché, H2/G2.
OVE : 4.01.22.
LSO : sans.
PF : personnage 1.1.3.12, lion 2.01.16, chien 2.08.11, oiseau 2.11.01.

PNF : rosette 3.01.22, motifs végétaux 4.04.05 - 3.04.21 - 3.06.04 et 3.08.10, motifs 4.05.02 et inédit.

□ **Fig. 3, inv. 9**

Décor de comparaison : Gendron 1977 : inv. 4.

9. Angers (Maine-et-Loire).

La présence de sigillée du Centre-Ouest sur le site est attestée dans les collections de fouilles anciennes conservées au Musée des Beaux-arts (Ferrière 1989). Des fragments de ces productions apparaissent également au sein des lots de sigillées des fouilles récentes d'Angers, telle celle de la Gaumont-Saint-Martin, où bols lisses et moulés sont attestés.

10. Mazières-en-Mauges (Maine-et-Loire).

Les découvertes de céramique sigillée du Centre-Ouest sur le site de la route de Maulévrier à Mazières-en-Mauges constituent un des apports majeurs de ces dernières années sur ce thème. La publication de ce site et de son mobilier étant en cours (Berthaud et *alii* 1998), nous ne ferons que résumer les données essentielles.

Quoique aucun moule ou raté de cuisson caractéristique n'ait été trouvé sur le site, plusieurs indices, dont le plus important se fonde sur une série d'analyses par fluorescence X, indiquent qu'il a été le lieu d'une production de céramique sigillée de tradition Centre-Ouest. Les vases moulés et lisses répondant à ces critères sont nombreux et représentent presque 30 % du total des sigillées identifiées. La mise en évidence d'un centre de production en Maine-et-Loire permet de conforter l'idée qu'il existe bel et bien un groupe de production du Centre-Ouest comportant plusieurs ateliers ayant des relations étroites, à l'image de celles qui unissent les différents ateliers des autres groupes de production de Gaule¹¹.

Nous avons sélectionné quelques pièces afin d'illustrer ces propos, des vases moulés comportant des poinçons inédits comme les inv. 2 et 5 (Fig. 6), mais aussi des compositions plus proches de celles publiées par Ch. Gendron (Gendron 1977), comme les inv. 3 et 4 (Fig. 6). Les formes lisses sont également abondantes et variées (Fig. 7).

□ **Fig. 6, inv. 2**

Réf. Archéo : route de Maulévrier, contexte 404.
Ove : indéterminé.
LT : ligne pleine.
PF : cheval marin inédit.
PNF : tréfol 3.03.06, candélabre 4.05.05.

□ **Fig. 6, inv. 3**

Réf. Archéo : route de Maulévrier, contextes : 11800, 11910.
Ove : 4.01.17/4.01.19.
PNF : Rosettes 3.01.17 et 3.01.10, motif bifolié 3.02.05.

□ **Fig. 6, inv. 4**

Réf. Archéo : route de Maulévrier, contextes : 11800, 11910.
LT : deux types de lignes sont présentes sur le décor. Elles découpent la surface décorative en métopes. Une petite ligne ondulée et une ligne de perles ovales assez espacées les unes des autres.
PNF : rosettes 3.01.05 et 3.01.01, rinceau 3.07.01, motif végétal 3.08.09, triple fleur d'églantier 3.05.02, feuille 3.04.10.

11 Cette découverte ne remet pas en cause l'existence d'une activité de production de céramique sigillée dans la vallée de la Vienne et du Clain. Les indices d'une production dans cette région sont en effet trop nombreux pour que l'on puisse envisager que toute la production de sigillée du Centre-Ouest provienne du Choletais.

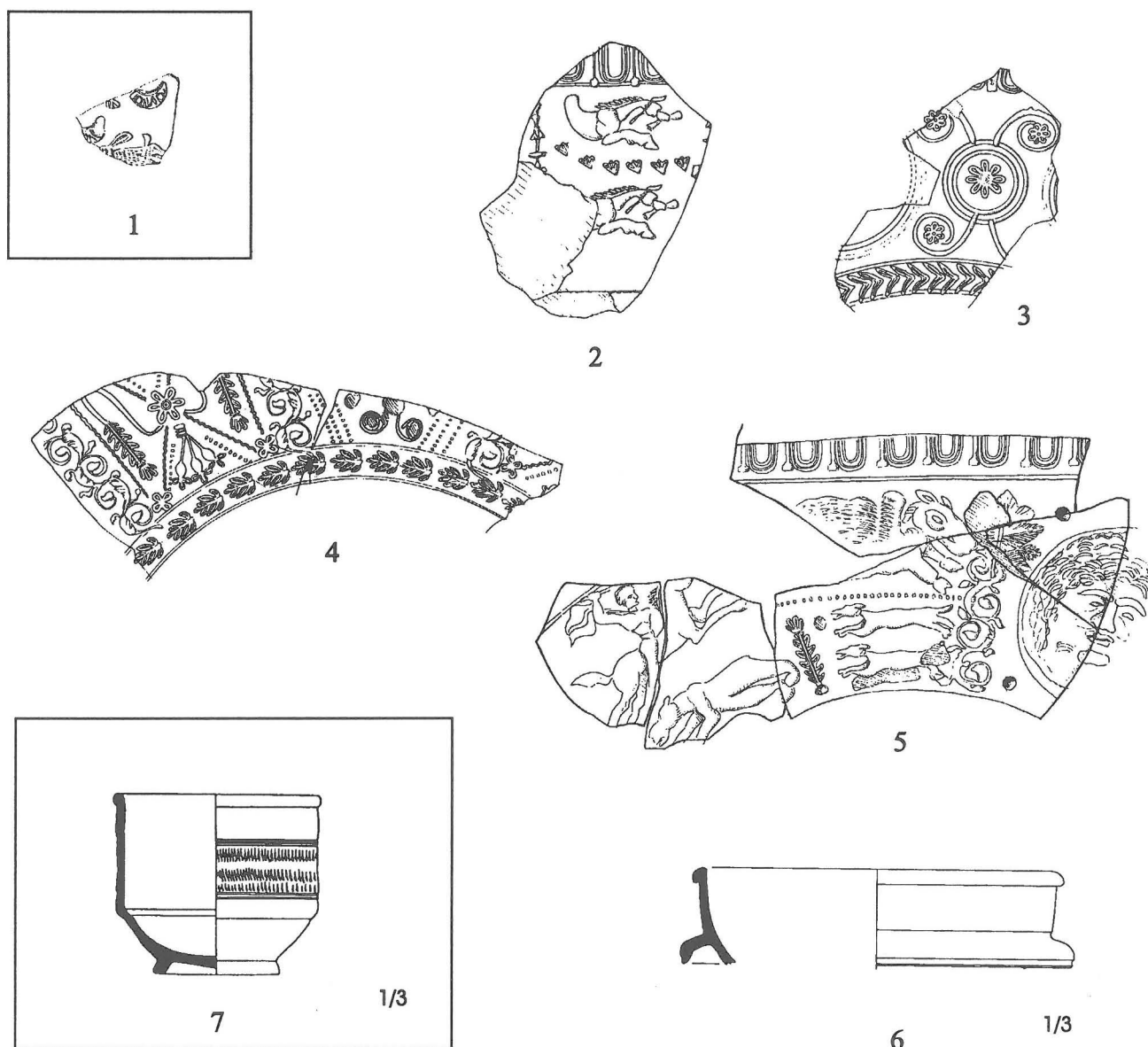


Figure 6 - 1 : Chantonay (notice 12) ; 2-6 : Mazières-en-Mauges (notice 10) ; 7 : Rezé (notice 11).

□ Fig. 6, inv. 5

Réf. Archéo : route de Maulévrier, contextes : 13001, 303.
Ove : 4.01.17.
LT : ligne pleine.
PF : ours 2.02.02/2.02.03, chien 2.08.07, cavalier, sanglier et masque inédits.
PNF : feuille 3.08.09, rinceau 3.07.01.

□ Fig. 6, inv. 6

Réf. Archéo : route de Maulévrier, contexte : PSR.
Forme Drag. 38.

11. Rezé (Loire-Atlantique).

Quelques fragments de sigillée issus des fouilles récentes attestent la présence des productions du Centre-Ouest sur le site. Aucun décor moulé n'a pu être mis en évidence toutefois dans les lots examinés. Le vase

cylindrique "Drag. 30" illustré ci-après est un des exemples de production caractéristique des ateliers du Centre-Ouest.

□ Fig. 6, inv. 8

Réf. Archéo : Terrain Peigné (1989-1990), US 4188¹².
Forme "D.30" de petite taille à décor guilloché (éch. 1/3).

12. Chantonay (Vendée).

Le site de La Siacre à Chantonay fut d'abord prospecté avant de faire l'objet récemment d'une fouille. Le fragment présenté Fig. 6, inv. 1, provient du lot de céramiques sigillées issu des prospections (Delage, Poissonnier et Simon 1996). Malgré la faiblesse du décor conservé, il comporte deux poinçons parfaitement bien attestés.

12 Responsable d'opération : S. Deschamps.

Par ailleurs, plusieurs pièces de sigillée lisse du Centre-Ouest ont pu être répertoriées sur le site.

□ Fig. 6, inv. 1

Prospections site de "La Siacre".
PF : lièvre 2.09.03.
PNF : croissant 4.07.09.

III. OBSERVATIONS CHRONOLOGIQUES

Ch. Gendron dans son étude de 1977 propose de situer la production de la majorité des pièces trouvées dans la vallée de la Vienne et du Clain au cours de la première moitié du II^e s. Il s'appuie pour ce faire sur des comparaisons stylistiques et des contextes inédits issus de différents sites de la région. Les débuts des ateliers pourraient toutefois, d'après l'auteur, se situer dès la fin du I^{er} s.

Peu de modifications seront apportées à ces propositions par la suite. L'analyse des poinçons utilisés par les potiers du Centre-Ouest (Ferdrière 1989) montre que la majorité des correspondances stylistiques se font avec les productions du sud de la Gaule et les productions hadriennes du Centre, confirmant ainsi les données précédentes tout en élargissant par prudence la fourchette chronologique retenue à la deuxième moitié du I^{er} s.

Les données que nous avons pu recueillir vont également dans ce sens. Elles montrent toutefois que la grande majorité des découvertes de l'ouest de la Gaule sont à mettre en rapport avec des contextes essentiellement de la première moitié du II^e s.

Nous avons réuni quelques-unes de ces informations au sein des deux paragraphes suivants.

a. Répertoire des formes présentes dans l'Ouest et datation.

Pour les sites où cela s'est avéré possible, nous avons identifié les formes de céramique sigillée lisse que l'on peut rattacher au groupe du Centre-Ouest (Fig. 7).

Certaines d'entre elles, très présentes dans la vallée de la Vienne et du Clain, étaient déjà connues pour

appartenir au répertoire de cette production. C'est le cas notamment des formes "D.37/40" et "D.30" guillochées. D'autres attestations en revanche sont inédites, à l'image d'une grande partie des "services flaviens" (excepté le C.15).

Ces nouvelles données, comparées aux datations proposées pour des formes équivalentes dans les ateliers du sud et du centre de la Gaule, ne remettent pas en cause la période d'activité des officines du Centre-Ouest. La plupart correspondent à des formes courantes tout au long du I^{er} s. ou qui apparaissent dans le dernier quart du I^{er} s. et se prolongent une grande partie du II^e s., voire au-delà. Dans tous les cas, les ateliers du Centre-Ouest ont été en mesure de produire ces vases entre la fin du I^{er} s. et le milieu du II^e s. Seule la forme C.21 fait exception. Il s'agit d'une jatte dont le profil général évoque celle du mortier, mais dont bien souvent la paroi interne est dépourvue de tout élément abrasif. Elle est absente des ateliers du Sud et n'est produite en Centre Gaule qu'à partir du deuxième quart du II^e s. La plus grande quantité de pièces produites n'intervient toutefois que dans la deuxième moitié du II^e s. et couvre également toute la période de la fin du Haut-Empire. Puisqu'il ne semble guère possible d'envisager que cette forme puisse être créée dans les ateliers du Centre-Ouest et donc avoir une production antérieure à cette date, il faut admettre qu'une ou plusieurs officines du Centre-Ouest la produisent au moins durant le deuxième quart du II^e s.

Il s'agit là d'un indice relativement important du dynamisme de ces ateliers au II^e s.

b. Quelques contextes de consommation de l'ouest de la Gaule.

En Vendée, deux des sites liés à l'opération autoroutière A.83 ont une occupation exclusivement durant le I^{er} s. Le site des Genats fut occupé jusque vers 70-80 et celui de La Papaudière jusqu'à la fin du I^{er} s.¹³. Tous deux ne comportent aucun fragment de sigillée du Centre-Ouest. Non loin de là toutefois, les prospections du site de la Siacre à Chantonnay dont l'occupation

Sites	Sigillées lisses													moulées	
	C.11	C.15	C.21	C.23	D.18	D.24/25	D.27	D.31	D.35/36	D.37/40	D.38	D.46	"D.30" guillo.	D.30	D.37
Kérialien															
Corseul															
Vannes															
Rennes															
Jublains															
Le Mans															
Allonnes															
Sites A28 (Sarthe)															
Aubigné-Racan															
Angers															
Mazières															
Rezé															
Chantonnay															
nb. d'attestation	1	1	5	3	1	3	1	1	7	6	2	2	3	1	11

Figure 7 - Tableau des formes de sigillée du Centre-Ouest présentes sur les sites de l'ouest de la Gaule recensés dans l'étude. Le tramé léger indique les sites pour lesquels la sigillée lisse n'a pas pu être prise en compte.

s'étend du I^{er} s. jusqu'au IV^e s. ont livré de nombreux tessons de cette origine. Les productions du Centre-Ouest pourraient donc être absentes des sites de cette région avant le II^e s.

A Jublains, les fouilles récentes de la Grande Bois-sière ne comportent des fragments du Centre-Ouest que dans les niveaux du II^e s.

Au Mans, le contexte des Filles-Dieu est un des mieux documentés compte tenu des découvertes qui y ont été faites. L'étude publiée par J. Guilleux (Guilleux 1991) montre que la céramique sigillée moulée du Centre-Ouest est présente au sein d'un contexte du deuxième quart du II^e s. sans qu'aucun indice nous permette de considérer ces vases comme résiduels, bien au contraire (deux des vases du Centre-Ouest sont reproduits Fig. 5, n^{os} 1 et 2)¹⁴. Aux productions du Centre-Ouest sont associés, comme à Jublains, des vases moulés de Lezoux caractéristiques des années 120-140¹⁵.

Toutes ces données militent donc en faveur d'une diffusion dans l'ouest de la Gaule des produits du Centre-Ouest au cours de la première moitié du II^e s.

CONCLUSION

Si la production de céramique sigillée du Centre-Ouest est loin de compter parmi les plus importantes de Gaule, la zone de diffusion connue aujourd'hui montre à l'évidence qu'il ne s'agit pas non plus d'une céramique à vocation exclusivement locale.

La perte définitive des marchés du nord de la Loire par les ateliers du groupe de Millau-La Graufesenque au tout début du II^e s., et probablement la capacité encore limitée des ateliers du centre de la Gaule à les remplacer, a dû contribuer à créer un essor d'activité des officines du Centre-Ouest, peut-être une multiplication des centres de production. Cette période marque en tout cas les probables débuts dans le domaine de la sigillée des ateliers du Choletais et la diffusion des vases vraisemblablement des deux zones de production aujourd'hui connues (A et B sur la carte de répartition) vers les territoires de l'ouest de la Gaule. L'utilisation d'une technicité moins difficile à mettre en œuvre, d'une organisation probablement plus souple, d'un coût de transport inférieur à ceux des ateliers plus méridionaux sont aussi des facteurs déterminants pour expliquer l'émergence de ces ateliers et leur maintien probablement jusqu'au milieu du II^e s.

Le développement d'une production de céramique sigillée dans le centre-ouest de la Gaule n'est pas un cas isolé. Des causes similaires ont entraîné la naissance de productions proches par bien des aspects dans l'est de la Gaule¹⁶. Dans les deux cas en effet, l'influence des productions du Sud mais aussi, surtout, du Centre est importante et si l'on peut penser que des savoir-faire ou des potiers aient pu se déplacer de Gaule Centrale vers Chemery ou Blickeweiler, il n'est peut-être pas incongru d'envisager la même chose pour ceux du Centre-Ouest.



BIBLIOGRAPHIE

Baillieu 1995 : M. BAILLIEU, *Le site de la rue Saint-Gildas*, D.F.S. de fouille préventive, S.R.A. Bretagne, 1995, 39 p. (Annexe 1, p. 21-39 : étude du mobilier archéologique, L. Simon).

Berthaud et alii 1998 : G. BERTHAUD et alii, Habitat et potiers à Mazières au Haut-Empire, dans *Revue Archéologique de l'Ouest*, à paraître.

Darlot 1986 : P. DARLOT, Découverte d'un ensemble gallo-romain proche des thermes antiques d'Allonnes, dans *Bulletin de la Société d'Agriculture, des Sciences et Arts de la Sarthe*, 617, 1986, p. 27-40, 10 pl.

Delage, Poissonnier et Simon 1996 : R. DELAGE, B. POISSONNIER et L. SIMON, Etude de la céramique sigillée issue des prospections sur le site de "La Siacre" à Chantonay (Vendée), dans *Revue Archéologique Sites*, 61-63, 1996, p. 105-109, 5 fig.

Ferdière 1988 : A. FERDIÈRE, Elaboration du répertoire des poinçons décoratifs des sigillées du groupe Centre-Ouest, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès d'Orange*, 1988, p. 215-220, 10 fig.

13 Données publiées avec l'aimable autorisation de L. Simon, M. Mortreau, O. Nillesse et M. André.

14 Il s'agit d'un contexte archéologique scellé par «une couche d'incendie [d'un bâtiment] renfermant les éléments de la toiture de la charpente calcinée» (Guilleux 1991, p. 67).

15 Sont présents dans le lot associé aux vases du Centre-Ouest : un vase complet attribué au style d'AVITVS/VEGETVS (Guilleux 1991, Fig. 2) dont les caractéristiques techniques (couleur orangée) et morphologiques correspondent bien à ce que l'on connaît par ailleurs des productions associées à ce style (datation : 120/130), trois fragments de décor dans le style de BVTRIO (Guilleux 1991, Fig. 5, n^o 1 ; 5, n^o 2 ; 7, n^o 8), une pièce de style indéterminé évoquant les compositions du deuxième quart du II^e s., telles celles de CRICIRO (Guilleux 1991, Fig. 9, n^o 2).

D'autres vases peuvent être considérés comme légèrement antérieurs sans pour autant faire figure de céramique résiduelle : un fragment lié au style de DRVSVS I/DRVSVSVS (Guilleux 1991, Fig. 7, n^o 7), un autre dans le style de P-2 de la fin du I^{er} s. ou du tout début du II^e s. (Guilleux 1991, Fig. 8), ainsi que divers autres décors de la fin du I^{er} s. de Lezoux ou des ateliers du sud de la Gaule. On peut donc envisager la constitution de cette couche dans le courant du deuxième quart du II^e s.

16 Ou encore en Angleterre avec les productions du "Aldgate potter".

Ferrière 1989 : A. FERDIERE, Catalogue des poinçons décoratifs sur sigillée du "Groupe Centre-Ouest", dans *Revue Archéologique du Centre*, 28, fasc. 2, 1989, 180-215, 12 fig.

Ferrière, Gendron 1986 : A. FERDIERE, Ch. GENDRON, Le groupe du Centre-Ouest, dans C. BEMONT et J.-P. JACOB (dir.), *La terre sigillée gallo-romaine*, DAF 6, 1986, p. 130-136.

Gendron 1977 : Ch. GENDRON, La production de sigillée ornée du Centre-Ouest (Groupe Mougou-Nouâtre, Indre-et-Loire), dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4e série, 14, 1977, p. 277-296, 13 pl.

Guilleux 1990 : J. GUILLEUX, Un lot de céramique sigillée à décor provenant d'une structure du site des Filles-Dieu, Le Mans 1982, dans *Bulletin de la Société d'Agriculture de Sciences et Arts de la Sarthe*, 657 (1991), 1990, o. 65-80, 9 pl.

Humbert 1984 : R. HUMBERT, *La céramique sigillée décorée au moule des Musées du Mans*, Mémoire de Maîtrise, inédit, Université du Maine, 1984, 3 vol.

Humbert 1989 : R. HUMBERT, *La céramique sigillée du Mans : les bases d'une future étude céramologique*, Mémoire de D.E.A., inédit, Université de Paris IV, 1989, 111 p.

Pasquier, Sergent 1979 : F. PASQUIER, J.-L. SERGENT, *La céramique sigillée d'Allonnes de Tibère à la fin du III^e s. : contribution à l'étude du site*, Mémoire de Maîtrise, inédit, Université de Paris I, 1979, 315 p.

Piboule et alii 1981 : A. PIBOULE, R. SENECHAL et H. VERTET, *Les potiers de Lezoux du premier siècle : TITOS*, *Revue Archéologique Sites*, Hors-Série n° 8, 1981, 71 p., 72 pl.

Ribemont 1973 : F. RIBEMONT, *Contribution à l'étude du Maine Antique : recherches sur la céramique sigillée dans les cités des Aulerques, Diablintes et Cenomans*, Thèse de Doctorat de III^e cycle, inédite, Université de Paris IV, 1973, 3 vol.

Terrisse 1968 : J. -R. TERRISSE, *Les céramiques sigillées gallo-romaines des Martres-de-Veyre*, 19^e suppl. à *Gallia*, Paris, 1968.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : D. VERMEERSCH

Robin SYMONDS : *Juste une remarque. Je te félicite, compte tenu de ta jeunesse, de t'intéresser à sigillée décorée !*

Christian VERNOU : *Penses-tu que cette production du Centre-Ouest ait touché la Saintonge ?*

Richard DELAGE : *Il faudrait plutôt le demander à Jean-Louis Tilhard parce que, en fonction du thème du congrès, je ne me suis intéressé qu'aux Pays-de-Loire et à la Bretagne ; j'ai vu quelques fouilles en Haute-Normandie où il y a des céramiques qui peuvent ressembler à celles du Centre-Ouest mais je n'irais pas jusqu'à dire qu'il s'agit du Centre-Ouest, loin de là. Dans d'autres régions, la recherche doit être poursuivie.*

Jean-Louis TILHARD : *Une précision effectivement : vers le sud, cette céramique ne semble pas avoir dépassé le nord de la Charente ou le nord de la Charente-Maritime. Il y en a un peu à Rom (Deux-Sèvres) et peut-être un tessou sur le site d'Embourie (Charente). Donc, pour la diffusion, on reste dans le sud de la Vienne.*

Autre chose : Poitiers avait été pressenti comme centre potentiel de production, sur la base de la présence de deux moules, mais il n'y a aucune preuve réelle. La production est probablement plus nordique, ce qui expliquerait que le sud de la Vienne soit un peu décentré par rapport aux principaux ateliers mais cela reste à confirmer.

Alain FERDIERE : *Pour la production, en Indre-et-Loire, c'est le même problème : il y a deux sites potentiels mais l'un n'a livré que des fragments de moules, sans aucune trace de structures de cuisson, et l'autre est un atelier bien attesté, avec beaucoup de fours mais il n'y a qu'un seul fragment de moule dont la provenance n'est même pas certaine puisque c'est une découverte du XIX^e s. ... Donc, pour les lieux de production auparavant connus, quelque part entre Poitiers et le sud de l'Indre-et-Loire, on reste dans le vague.*

* *
*